Anca Andrei Procopiuc[1]

MICHEL BALLARD, *NUMELE PROPRII ÎN TRADUCERE*. TRADUCERE INTEGRALĂ DIN LIMBA FRANCEZĂ. COORDONARE TRADUCERE, CUVÂNT ÎNAINTE LA EDIŢIA ROMÂNA ŞI NOTE DE TRADUCERE DE GEORGIANA LUNGU-BADEA. TIMIŞOARA: EDITURA UNIVERSITĂŢII DE VEST, 2011.

La parution en roumain de l'ouvrage *Les noms propres en traduction*, à la maison d'Edition de l'Université de l'Ouest de Timişoara en 2011, marque une fois de plus la riche activité dans le domaine de la traductologie du centre d'étude ISTTRAROM, coordonné par Geeorgiana Lungu-Badea. Après la publication de *Repertoriul traducătorilor români de limba franceză, italiană, spaniolă (secolele al XVIII-lea si al XIX-lea). Studii de istorie a traducerii(I); Repertoriul traducerilor din limba franceză, spaniolă şi italiană (secolele al XVIII si al XIX- lea). Studii de istorie a traducerii*(II), 2006 et *Un capitol de traductologie românească. Studii de istorie a traducerii(III), 2008* parus aux mêmes presses universitaires, qui sont aujourd'hui des ouvrages de référence pour toute étude d'histoire et de critique de la traduction en roumain, ce groupe lance et répond avec succès à un nouvel défi , celui de traduire un livre sur la traduction et sur l'analyse da la traduction. Ce travail répond à une double intentionnalité : d'une part il vise à élargir et à appliquer l'analyse traductive du transfert des noms propres (de l'anglais vers le français) à la langue roumaine aussi, et d'autre part, il offre aux participants le cadre propice pour évoluer dans la pratique traductive et, en même temps, un passeport pour leur activité ultérieure. Les participants à ce projet expérimental de traduction collective, qui a eu lieu dans la cadre d'un Master de traduction spécialisée organisé par la Chaire de Langues Romanistes, Faculté de Lettres, Histoire et Théologie de l'Université d'Ouest de Timisoara, coordonnés par Georgiana Lungu-Badea qui a signé aussi la préface et les notes, sont : Alina Bîrdeanu, Roxana Bucur, Andreea Natalia Ciolacu, Adina Hornoiu, Ioana Giurginca, Florina Măneţoiu, Mircea Moşneanu, Alina Pelea, Anne Poda, Diana Rotaru, Simona Tomescu et Nicoleta Zbăgan .

La difficulté d'une telle entreprise – traduire un livre théorique sur la traduction, avec triple exemplification en français/anglais/roumain - transparaît dès le titre. Dans la préface (véritable guide de lecture), Georgiana Lungu–Badea explique les raisons qui l'ont déterminée à choisir pour le titre *numele proprii* au lieu de *substantivele proprii*. Même si les deux termes sont aussi adéquats, on peut établir des différences en fonction de leur emploi. Le traducteur a opté donc pour le terme consacré en onomastique, au détriment de celui utilisé dans les grammaires parce qu'il correspond mieux à l'intention traductive, celle d'aborder le double aspect sémantique et linguistico-culturel du nom propre en traduction. Dans la même préface, la coordinatrice du projet expose d'autres problèmes de traduction survenus au cours de ce travail, problèmes d'ordre terminologique qui appartiennent au métalangage de spécialité comme *étrangéité* restitué en roumain par *extranietate* et non pas par *stanietate*, ou bien des problèmes liés à la traduction des termes appartenant à la terminologie de l'auteur comme *paradigme de désignation* au lieu de *modulation*, termes qui ont été respectés. D'autres remarques de la coordinatrice du projet concernent les titres des ouvrages cités qui

[1] Stefan cel Mare University of Suceava, Romania

BDD-R9 © 2012 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 14:00:58 UTC)

ont été gardés dans leur forme initiale française et anglaise, parce qu'ils sont assez souvent analysés comme des noms propres. Une liste bibliographique des versions consultées est mise à la fin du livre. En ce qui concerne les soulignements et les notes de l'auteur, ceux-ci ont été gardés tels quels, tandis que les notes de traduction sont regroupées par chapitres et placées à la fin du livre. D'ailleurs, ce sont ces notes de traduction qui représentent la véritable originalité du travail, car elles renvoient à la structure et aux techniques de traduction spécifiques à la langue roumaine : du simple report, aux équivalents patronymiques tels Dna Popescu ou Popeasca, Ioneasca ou à la traduction littérale, les notes de traduction expliquent en détail les solutions proposées. Ces notes proposent aussi de multiples indications bibliographiques qui portent sur la problématique du nom propre en roumain.

Si le but déclaré du livre de Ballard était de fixer des normes de traduction et d'éviter la tendance des traducteurs de généraliser les problèmes et les techniques de traduction, nous pouvons affirmer, sans réserves, que cette recherche illustre la grande difficulté de créer des règles de traduction et de les respecter. Traiter la problématique du nom propre en traduction a mené l'auteur à faire une incursion dans tous les domaines des sciences du langage : terminologie, grammaire, linguistique, sémantique et histoire des langues et des cultures. Les traducteurs l'ont fait aussi mais, en plus, ils ont déplacé cette problématique sur le terrain de la langue roumaine.

BDD-R9 © 2012 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 14:00:58 UTC)